



## EVALUATION ET AXES DE RÉÉDUCATION DES TROUBLES MORPHOSYNTAXIQUES

Christelle Maillart

Ulg - Unité de logopédie clinique

[Christelle.maillart@ulg.ac.be](mailto:Christelle.maillart@ulg.ac.be)

## Morphologie / syntaxe



- Morphologie : étudie la formation des mots et/ou de la syntaxe (morphosyntaxe) : flexions, dérivations
- La syntaxe : partie de la grammaire qui étudie les règles de combinaison des unités linguistiques dans un énoncé, les rapports entre les mots.

## Rôle



- accès à un langage plus indépendant du contexte (passé, futur, etc.)
- si trouble : compréhension très contextualisée

## Interaction entre niveaux



- Rôle de la prosodie
- Rôle de la phonologie
- Rôle du lexique / sémantique
- Rôle de la pragmatique

## Morphosyntaxe : développement



### Repères

- entrée dans la combinatoire
- Relations sémantiques « toto papa »
- Langage télégraphique
- Acquisition progressive des différents morphèmes
- A 5 ans, l'essentiel est là

## Morphosyntaxe & dysphasie



## Trois moments clés (Parisse & Maillart, 2004)



- **Emergence du langage** (1;6 à 2;6 ans)  
LME (MLU) de 1.5 à 2
- **Démarrage de la morphosyntaxe** (3 ans)  
LME (MLU) de 2 à 4
- **Développement morphosyntaxique ultérieur** (> 4 ans)

## Emergence du langage (1)



- pas vraiment de morphosyntaxe  
Mots isolés & premières constructions (2 éléments)
- la voiture ≠ voiture parti
- « La+voiture » = bloc, forme figée
- « voiture » « parti » = 2 unités utilisées isolément par ailleurs

## Emergence : formes figées



### Pas de règles!

- structure avec un déterminant précis
  - *une table* mais *la poupée*
- pas encore d'erreurs de genre, de surgénéralisation  
Ex. « *j'ai rendu* » pour « *j'ai pris* »

## Difficultés à ce niveau



- absence totale de production (attention!)
- pauvreté des premières productions
  - < 50 mots dans la troisième année : ---
  - Retard pas encore trouble !
  - Peut se rattraper (importance de la compréhension)

## Difficultés à ce niveau



- Évaluation difficile : inintelligibilité +++
- marqueur morphologique peut être réduit à une voyelle indifférenciée
  - Ex. *a tap* (la table) *i do* (il dort)

## Démarrage de la morphosyntaxe



- **Explosion grammaticale** (environ 30 mois)
  - « *Il donne* » (2) devient  
« *il le donne* » (3) ; « *il donne la voiture* » (3)
  - « *La voiture* » devient  
« *dans la voiture* »
- Combinaisons de **plusieurs morphèmes**

## Difficultés à ce niveau



- Noms > verbes (pauvreté des verbes : passe-partout)
- Erreurs = omissions (contenu sémantique)

## Morphologie verbale KO



- Retard surtout sur les morphèmes grammaticaux (morphologie : marques de temps, nombre, genre, etc.). La morphologie, stt verbale, est considérée comme un niveau linguistique particulièrement fragile pour les enfants TDL (Rice & Wexler, 1996)
- Enfants TDL sont insensibles aux relations dérivationnelles ou flexionnelles, ils stockent les mots comme des formes isolées plutôt que dans des réseaux (Moats & Smith, 1992)
- Ko pour appliquer des règles morphologiques à des mots non familiers ou des pseudo-mots (Nagy et al., 1989)

## Développement morphosyntaxique ultérieur



- enfant sans trouble de 4-5 ans : langage oral proche de l'adulte (acquisition tardive : superlatif, phrases complexes, cf. Ecosse)
- enfant avec retard : différence se marque +++

## Difficultés à ce niveau (1)



- difficultés pour les formes verbales complexes (passé composé, plus que parfait)
  - « I tout bu » au lieu de « il a bu »
- difficultés spécifiques en français sur pronom clitique objet : il le donne

## Difficultés à ce niveau (2)



### □ évolution des troubles

- Agrammatisme : *fil le mange*
- Dyssyntaxie : *la fille i mange un glace*

Le vélo est suivi par la moto (90% RC à 4 ans)

Le vélo à moto (anl. 9;4 ans)

Le vélo elle est suivie à e moto (ben. 8;5 ans)

Le vélo sifi pa les motos (and. 11;4 ans)

Est-ce que les bouteilles sont pleines ? (85% RC à 4 ans)

que les bouteilles sont pleines ? (adr., 11;4 ans)

est-ce que les pouteilles sont peins ? (greg, 9;10 ans)

les bouteilles est plein (anl, 9;4 ans)

## Résumé



### □ Production :

- Phrases courtes
- Morphologie +++ (flexions, erreurs de genre; pronoms)
- Noms sur représentés

### □ Compréhension

- Compréhension contextualisée

## Evaluation



## Evaluation de la MS : principes



- L'évaluation de la MS doit donc être mise en perspective par rapport au profil langagier général
- L'évaluation de la MS ne doit idéalement pas se limiter au seul versant productif : importance de la compréhension, des jugements métalinguistiques, etc.

## Evaluation de la MS : tests



- **Production :**
  - Langage spontané (+ inventaires parentaux)
  - Imitation / répétition
  - Production induite
- **Compréhension :**
  - Regard préférentiel
  - Sélection/ désignation d'images
  - Mime d'actions
  - Méthodes on-line
- **Tâches métamorphosyntaxiques**
  - Jugement vrai-faux
  - Jugement de grammaticalité



### Répétition de phrases

«Je vais te dire des phrases et toi tu vas les répéter. Lorsque je dis une phrase tu dois écouter attentivement, ensuite tu essayes de dire exactement la même chose que moi, sans rien changer »

Exemples :

C' était une histoire assez terrible, mais heureusement elle se terminait bien...

...(…)...Un prince propose de tuer le dragon s' il peut se marier ensuite avec la princesse



### MORPHOSYNTAXE-SÉMANTIQUE -PRODUCTION

#### Répétition de phrases

- |              |                                   |   |
|--------------|-----------------------------------|---|
| 1 - Phrase 1 | <input type="radio"/> Enregistrer | <input type="button" value="Stopper l'enregistrement"/> |
| 2 - Phrase 2 | <input type="radio"/> Enregistrer | <input type="button" value="Stopper l'enregistrement"/> |
| 3 - Phrase 3 | <input type="radio"/> Enregistrer | <input type="button" value="Stopper l'enregistrement"/> |
| 4 - Phrase 4 | <input type="radio"/> Enregistrer | <input type="button" value="Stopper l'enregistrement"/> |

- Le niveau du MLU influence les démarches d'analyse ultérieures

- Si MLU < 2.5 : émergence de la MS
  - analyses sémantiques
- Si MLU entre 3- 4.5 :
  - marques morphologiques et syntaxiques dans des phrases simples
- Si MLU > 4.5 :
  - développement des phrases complexes



## Origines des troubles MS ?



### ■ Postulat théorique :

Les enfants disposent dès la naissance de **mécanismes spécifiques** à l'apprentissage de la grammaire (règles, principes...)

### ■ Explication des troubles :

Certains de ces mécanismes sont déficitaires chez les enfants ayant des retards de lge

Approche linguistique  
(chomskyenne)



### ■ Postulat théorique :

Les enfants sont **pré-équipés globalement** pour apprendre, notamment le langage (traitements auditifs, visuels, séquentiels...)

### ■ Explications des troubles :

Limitation des capacités de traitement et/ou certains traitements sont déficitaires, ralentis

Approche psycholinguistique

## Rééducation de la MS : objectifs de la prise en charge



- Augmenter et diversifier les dispositifs morphosyntaxiques utilisés et compris par l'enfant
  - augmenter la longueur des énoncés
  - augmenter la fréquence d'utilisation de certains morphèmes
  - etc.

## Comment planifier son intervention ?



- Importance de suivre la progression développementale

→ se référer aux différentes descriptions linguistiques (ex. F-Larsp).

- Définir un ordre de priorité (zone proximale de développement)

- 1) les formes et fonctions qui sont utilisées par l'enfant dans 10-50% des contextes obligatoires
- 2) les formes et fonctions utilisées dans 1-10% des contextes obligatoires mais comprises dans des tâches de compréhension
- 3) formes et fonctions utilisées dans 50-90% des contextes obligatoires ou pour lesquelles il y a pas de signes de compréhension

## Principes d'interventions

(Fey & Proctor-Williams, 2000)



### Difficultés pour les morphèmes

- Peu fréquents
- Ayant un contenu sémantique faible, complexe ou peu clair
- Utilisés de façon inconsistante et peu claire
- Courts, brefs et non accentués
- Qui comprennent des sons acquis tardivement
- Apparaissent dans un environnement prosodique plus faible

## Il faut donc...



- Augmenter la fréquence de présentation dans l'input fourni à l'enfant
- Clarifier les corrélats sémantiques
- Aider l'enfant à identifier les exceptions et les règles moins fréquentes
- Mettre en évidence les formes moins accentuées ou plus faibles
- Utiliser des structures phonologiquement ou lexicalement moins complexes
- Utiliser en production des formes souvent omises à l'oral

## Quelles sont les techniques disponibles ?



A. **Centrées sur le thérapeute** qui fournit un input langagier particulier à l'enfant (nouvelles formes langagières) de façon plus ou moins structurée...

- **Drill** : entraînement systématique avec ou sans renforcement  
Imitation de structures
- **Drill avec jeu** : accent plus important sur le renforcement ludique

- **Imitation sur demande**: technique ancienne et assez classique. On propose un énoncé ou un morceau d'énoncé et on demande à l'enfant de le répéter. Si ce n'est pas correct, on repropose le modèle et on demande de le répéter, etc. On cible une certaine progression dans les structures à faire répéter et on adapte aussi ses exigences (on accepte qqls erreurs et puis plus aucune).

- **Modelage** : le thérapeute fournit à l'enfant un modèle langagier précis, à de nombreuses reprises, que l'enfant devra utiliser ensuite

*La vache qui boit,  
le cochon qui dort,  
la poule qui se repose...  
  
Voilà le cheval ....*



□ Ex. Gillium et al. (2003) : utilisation d'un traitement analogue

■ Population ?

- Enfants : 4 – 8 ans
- avec un TDL expressif et de faibles capacités d'imitation pré-thérapeutique.

■ Comment ? L'enfant doit répéter la cible selon le modèle et l'incitation du clinicien. Après 90% de réussite, une deuxième phase commence : l'enfant doit alors répondre sans l'aide de la part du clinicien

■ Efficacité ? Comparaison avec une méthode naturaliste (recast) : il faut plus de présentations analogues pour établir la production des structures langagières



□ Travail métasyntaxique de nouvelles structures (Ebbels et al., 2001)

■ Population ?

- 4 Enfants : 11-13 ans
- enfants dysphasiques (troubles expressifs et réceptifs sévères)

■ Comment ? Système de codage visuel avec des couleurs et des flèches pour illustrer des règles grammaticales. Mesures pré & post-thérapeutiques pour la compréhension des questions en wh ?

■ Efficacité ? Amélioration significative dans 3 cas sur 4 pour la production et la compréhension des questions en wh

## Avantages des approches « didactiques »



- Bon contrôle de ce qui est proposé à l'enfant
- Alternative si le bain langagier fourni n'est pas efficace (attention restriction)
- Mesures claires des comportements, critères de réussites, etc.
- Cela peut être une bonne façon d'introduire une structure / un morphème absent du répertoire de l'enfant

### Limites

- Pas toujours très agréable
- Problème de transfert entre la séance et la vie quotidienne
- ...



## B. Approches centrées sur l'enfant.

- Stimulation langagière indirecte (jeu facilité) Bain de langage +++
- Reformulation : reformuler ce que dit l'enfant en corrigeant mais sans couper la communication (pas demande de répétition par ex.)
- Expansion : idem que reformulation mais ajouter des éléments grammaticaux



## Avantages

- Convient mieux aux enfants plus "turbulents"
- Parfois première étape avant de pouvoir faire une intervention plus structurée
- Contexte plus naturel



## Limites

- Demande pour être efficace d'avoir en tête de façon assez précise les habiletés linguistiques de l'enfant, les objectifs fixés, etc.
- Pas suffisant pour certains enfants

Travail syntaxique ou mapping syntaxe-sémantique ?  
Approches inspirées des modèles de production de la parole



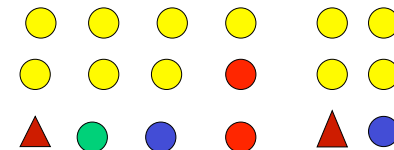
Selon Garrett (1980) : distinction entre deux niveaux

- niveau positionnel (mots flexions, flexions...) surface
- niveau fonctionnel (rôle thématique... agent, thème... travail au niveau du sens)



- niveau positionnel (mots flexions, flexions...) surface  
Méthode des jetons (De Becque & Blot ; Ortho-éditions)

Le grand garçon pousse la fille





### □ niveau fonctionnel (rôle thématique... agent, thème... travail au niveau du sens)

Bryan (1997). Etude de cas d'un enfant de 5;10 ans.

- Retard de langage touchant la phonologie et la morphosyntaxe (3 ans en expression, avec des difficultés d'accès lexical pour les verbes)
- Compréhension correcte pour son âge.
- Capacités expressives très réduites : SVO, parfois avec des erreurs dans l'ordre des mots ou dans l'assignation des fonctions grammaticales (saucisses déjeunent), très peu de relations sémantiques exprimées et structure en argument réduite.

Choix d'un travail qui porte sur la structure en argument des énoncés en introduisant progressivement les différents rôles thématiques (ex. verbes, agent, thème, locatif...).



- **Comment ?** Chaque rôle thématique est associé avec un mot interrogatif (prédicat verbal : qu'est ce qu'il fait ? ; agent = qui ? ; thème = quoi ? ; locatif = où?, etc.) et à une couleur (agent = orange ; thème = vert).

Exercices :

1. Association entre mots interrogatifs, couleurs et rôles ? (un à la fois)
2. Travail de la structure en arguments avec mots interrogatifs et couleurs comme support (production à partir de cartes, choix d'un rôle thématique dans des énoncés présentés sur des cartes : dictée d'énoncés au clinicien ; questions-réponses)
3. Progression : agent – prédicat-thème puis ajout du locatif, etc.

**QUI ?** **Que fait-on ?** **Quoi ?**  
*Le grand garçon pousse la fille*



- **Efficacité ?** En quelques semaines de traitement (4 séances /semaine), progrès apparents (énoncés avec plusieurs arguments, utilisation en spontané de mots interrogatifs). Nette amélioration après 3 mois avec aussi transfert au niveau positionnel (plus de déterminants, d'auxiliaires, pronoms, etc.)
- Intérêt de ne pas prendre uniquement en considération le niveau positionnel mais aussi le niveau fonctionnel.



Approche proposée dans le cadre d'une limitation des capacités de traitement

- **Contexte ?** Hypothèse théorique selon laquelle, l'origine des troubles morphosyntaxiques serait due à une limitation des capacités de traitement
- **Implication en rééducation** : alléger le coût du traitement, la charge en mémoire de travail, afin que l'enfant puisse plus facilement se concentrer sur le niveau morphosyntaxique
- **Comment ?** Supports visuels, gestes, pictogrammes, scripts (épisodes très fréquents ou connus) ; ralentissement du débit...
- Résultats encourageants (cf. Ellis Weismer, 2000)

## et la compréhension ?



- Certains auteurs (Paul, 1995) conseillent de ne travailler la compréhension que si elle est réellement très déficitaire. Dans le cas contraire, le travail en production aura aussi des bénéfices sur la compréhension.

- Chez des enfants mutiques / peu de langage : important pour rentrer dans la morphosyntaxe d'installer la compréhension d'énoncés à deux éléments (papa boit; maman boit ; papa mange ; etc.)

Travail à partir d'images/photos/pictogrammes séparés à appairer avec une image « intégrée »

Papa + boire et l'image de papa qui boit.

Puis travail de trois éléments, etc.

- Bishop (2006) entraînement informatisé de la compréhension chez 36 enfants dysphasiques.

**Comment ?** Programme informatique développé pour entraîner la compréhension de phrases, utilisant le principe de l'apprentissage sans erreur.

3 groupes :

- A) Travail des phrases réversibles dans un jeu informatique avec des pauses avant les syntagmes critiques
- B) Fast ForWord (Tallal) stimuli modifiés pour allonger et amplifier les parties dynamiques du signal
- C) Pas d'entraînement

Efficacité ? Amélioration mais pas d'améliorations différentes selon les 3 groupes !!!



## Pour aller plus loin...



Numéro spécial sur la morphosyntaxe, Rééducation orthophonique, 38 (2010)

Parisse, C. & Maillart, C. (2004). Développement morphosyntaxique des enfants ayant des troubles de développement du langage : des données francophones, *Enfance*, 56, 21-35.

Schelstraete, M.A. (2011). *Traitement du langage oral chez l'enfant*. Issy-les-Moulineaux : Masson.